

I

COLLECTION'12

14 DÉCEMBRE 2012 - 3 FÉVRIER 2013

FICHE PÉDAGOGIQUE - ENSEIGNANTS DE MATERNELLE ET DE PRIMAIRE

A



Candice Breitz, *Babel Series*, 1999
Vue d'exposition au New Museum of
Contemporary Art, New York
© Jason Mandella

Cette fiche pédagogique a été réalisée dans le cadre du GROUPE PARTENARIAL DE TRAVAIL
Direction des Services de l'Éducation Nationale du Rhône / Institut d'art contemporain, Villeurbanne

C

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00
f. +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu

inspection académique
Rhône

académie
Lyon

Éducation
nationale



Préambule

Amener sa classe dans un lieu d'art est le résultat d'un choix pédagogique réfléchi et argumenté de l'enseignant.

Il est indispensable que l'enseignant qui choisit d'amener sa classe ait vu l'exposition en amont, qu'il ait prévu les œuvres qu'il souhaite porter au regard de ses élèves et la circulation du groupe.

Il s'agit de favoriser la rencontre des élèves avec des œuvres d'art concrètes et variées et des modes d'expression artistiques multiples. Rencontrer d'abord des lieux de proximité pour aller vers d'autres plus lointains.

C'est pour l'enseignant un moyen pédagogique qui, outre le langage spécifique, est au service d'un objectif d'apprentissage en fonction de l'âge des élèves et de ce qui a déjà été fait dans leur parcours artistique et culturel (cf. programmes 2008).

On passera par les apprentissages incontournables :

- **Découverte d'un lieu** pour construire la notion de musée avec ses 3 fonctions : constituer une collection, la conserver, la montrer.

À différencier d'une galerie qui est un lieu qui présente et vend des œuvres.

On pourra, selon le niveau de classe, questionner le fonctionnement et les métiers afférents : médiateurs culturels, surveillants dans les salles, régisseur, restaurateurs d'œuvres, commissaire d'exposition, ...

- **Des objets présentés** (quoi, pourquoi, comment) et le statut de l'œuvre : la différence entre un objet du quotidien et sa présentation comme élément d'une œuvre d'art = la démarche intentionnelle de l'artiste.

- **Un artiste** : celui qui assume, revendique son art, en fait son métier et est reconnu par ses pairs (exposé dans des lieux d'art institutionnels). Il dit son approche et sa compréhension du monde par sa démarche de création.

- **Une exposition** : résultat d'un choix = un parti pris de montrer telle ou telle œuvre, en résonance ou pas avec d'autres, dans une disposition organisée qui fait sens.

Un propos du commissaire d'exposition, en concertation souvent avec l'artiste, qui n'empêche pas chaque œuvre d'exister par elle-même mais que l'enseignant ne peut délibérément occulter si l'objectif affiché est la rencontre avec l'artiste et ses œuvres.

L'exposition COLLECTION'12 de l'IAC propose les œuvres de 18 artistes appartenant à sa collection.

Cette année c'est autour de l'« image en mouvement » qu'est construite l'exposition.

Pistes d'exploitation pédagogique

A partir des œuvres présentées :

- **La collection** : le réel et le virtuel
- **Vidéo et cinéma** : le point de vue construit
- **Place du spectateur** : sa posture / l'œuvre dans un lieu d'art

Plusieurs parcours sont proposés en fonction de l'âge des élèves. On veillera particulièrement à la circulation imposée, pour éviter la salle 3, qui comporte des œuvres pouvant heurter la sensibilité des élèves.

CYCLE 1

On favorisera l'approche sensorielle, l'expérience des œuvres, l'émergence de ressentis pour analyser la place du spectateur.

Au choix :

- **Candice BREITZ**

Artiste née en 1972 en Afrique du Sud. Vit et travaille à Johannesburg.

The Babel Series, 1999

Cette œuvre forte consiste en un montage vidéo et sonore de 7 moniteurs diffusant chacun en boucle et simultanément un fragment de clip d'un artiste.

Candice Breitz n'a conservé qu'un phonème pour chacun, les transformant ainsi en automates bégayant.

Allusion à la Tour de Babel où l'anglais serait la langue commune, cacophonique et infantilisante.

> Utilisation de l'image et sensations du spectateur

- **Anthony MCCALL**

Cinéaste d'origine britannique, vivant à New York, né en 1946.

Il a fait des études de graphiste et se fait connaître dans les années 70 avec des films de « lumière solide ». Il procède à l'économie : traçant lui même sur la surface de la pellicule au stylo à bille, au compas et à la gouache.

Après une interruption de 20 ans il revient au cinéma en utilisant la technologie actuelle des logiciels, de l'ordinateur et du vidéo projecteur.

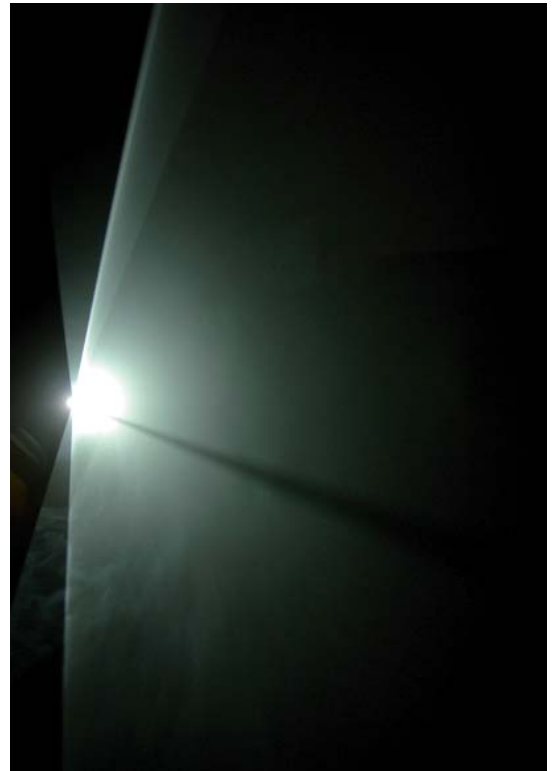
Il fait apparaître des sculptures de lumière en réaction au lieu d'exposition.

***Doubling Back*, 2003**

Le spectateur fait physiquement l'expérience de la lumière, de l'intérieur et de l'extérieur.

- > Vrai / Faux
- > Réel ou virtuel
- > La trace
- > L'ombre et la lumière
- > Le durable et l'éphémère
- > Intérieur / Extérieur

Anthony McCall, *Doubling Back*, 2003
Vue de l'exposition Anthony McCall, Allen Ruppersberg,
16 novembre 2006 – 7 janvier 2007,
Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
© Blaise Adilon



• **Jordi COLOMER**

Né en 1962, il vit et travaille à Barcelone en Espagne.

***Eldorado*, 1998**

Cette œuvre nous implique : il faut entrer dans une chambre en bois entièrement rouge à l'intérieur. Le film présente, dans un travelling circulaire permanent, un aveugle lui-même dans une pièce rouge, qui déambule à la recherche de quelque chose.

Le ressenti sensoriel est fort car le spectateur est mis dans la situation de l'aveugle par le mouvement de la caméra.

- > Une approche à la fois réaliste et trompeuse par la vidéo.



Jordi Colomer, *Eldorado*, 1998
© ADAGP, Paris

CYCLE 2

À partir des ressentis on cherchera le vrai du faux

- **Candice BREITZ**
- **Anthony MCCALL** ou **Jordi COLOMER** (cf cycle 1)
- **Laurent MONTARON**

Il est né en 1972, vit et travaille près de Paris.

Laurent Montaron explore le processus du récit, et incidemment celui du langage, mais aussi l'expérience du temps. Son travail est très référencé mais il permet toujours une approche sensible forte et c'est ce que nous privilégierons avec les élèves.

Balvutio, 2009

Ici deux films présentés simultanément : même lieu, même acteur, même situation mais dans un espace temps différent. Il a été demandé à l'acteur de rejouer l'ensemble des plans deux fois.

On repérera ce qui varie d'un écran à l'autre, ce que cela induit.

On envisagera les différentes traces possibles d'un même événement : la reproduction / la copie / la démultiplication, etc...

On pourra approfondir avec un travail sur le cinéma : les séquences, les prises, le scénario, les différents plans, la nuit américaine, les bruitages, etc... et si possible aller jusqu'à la production.

- **Gillian WEARING**

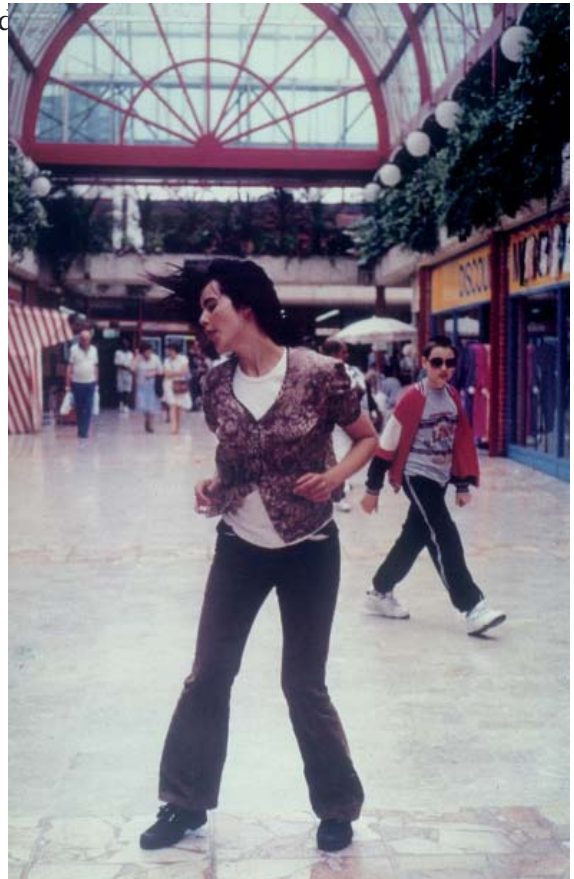
Née en 1963 à Birmingham au royaume Uni, elle vit et travaille à Londres.

Elle cherche à saisir des moments intenses, complexes, d'émotion. C'est la difficulté d'être soi-même qui l'interroge.

Dancing in Peckham, 1994

Elle se met en scène dansant sans musique dans un centre commercial. On observera les réactions aussi bien des passants sur la danseuse que des spectateurs sur la scène qui leur est donnée à voir.

- > Qui regarde qui ?
- > Qu'est ce que cela nous dit de nous-même ?



Gillian Wearing, *Dancing in Peckham*, 1994

© Droits réservés

***My Favourite Track*, 1994**

5 personnes fredonnent leur morceau préféré qu'ils écoutent au casque à volume maxi.

Choix individuel, personnalité exposée.

> Que perçoit le spectateur ?

***Confess all on Video. Don't Worry, you will be in Disguise. Intriged? Call Gillian*, 1994**

Des anonymes derrière un masque avouent leur vérité.

> Vrai / Faux

> Cacher / Montrer

***I'd Like to Teach the World to Sing*, 1995**

Des femmes soufflent dans des bouteilles vides un air publicitaire de Coca Cola.

La musique que l'on entend est le résultat organisé à l'ordinateur par l'artiste : chaque note est affectée à une interprète et son visage apparaît quand on l'entend.

CYCLE 3

On étudiera l'image sous toutes ses formes

- **Candice BREITZ**

- **François CURLET**

Né en 1967 à Paris, il a vécu à Lyon jusqu'à 22 ans. Grand voyageur, il a pour point d'ancrage Bruxelles.

François Curlet utilise une grande variété d'outils et joue à déplacer, transformer, détourner, invalider les objets, signes et messages qui font notre quotidien. Il va de l'ordinaire à l'improbable, menant une réflexion sur l'économie, les régimes de production, les mots et leurs sens ludique, poétique et narratif. Ses œuvres fonctionnent comme des rébus, jeux de mots en images à déchiffrer de façon inattendue et décalée.

***Portes Rorschach Saloon*, 1999 - 2007**

Portes battantes que l'on emprunte obligatoirement dans un sens ou dans l'autre.

> Limite et frontière

> Intérieur et extérieur

- **Bernard BAZILE**

Né en 1952 à Tulle, il vit et travaille à Paris

Bernard Bazile développe ses recherches autour de la notion d'espace public et d'espace publicitaire, du conditionnement de l'individu.

***Les Chefs d'état*, 1993**

Il s'agit d'une projection simultanée de quatre écrans diffusant des images d'archives de dirigeants politiques de périodes, régimes et pays très différents, filmés dans leur quotidien dans des attitudes banales comme celles de caresser son chien, prendre un bain de mer, pratiquer le sport et bien d'autres. Procédant à la manière d'une machine à sous où les images défilent aléatoirement, ce grand zapping entend inciter le spectateur à exercer la mobilité et la sensibilité de son regard face à

un tout politique indifférencié.

- > Simultanéité des images
- > Indices de lecture

- **Melik OHANIAN**

Né à Lyon en 1969, il vit près de Paris.

Il travaille principalement à partir du cinéma. Il interroge l'espace et le temps qui sont aussi pour lui des matériaux. Il fragmente les différents éléments pour nous les présenter isolés mais simultanément, reconstruisant l'espace et le temps différemment.

Melik Ohanian évoque l'espace et le temps humain à partir des traces laissées, en dehors de toute présence et s'intéresse aussi à un ailleurs possible.

***Invisible Film*, 2005**

Le visiteur devient spectateur de la projection d'un film, sans écran, sur le lieu où il a été tourné en 1971, un désert californien. C'est une critique politique censurée aux Etats Unis. On entend les dialogues du film original. La projection se déroule en temps réel soit 88 minutes.

Cette mise en abîme du film dans le film que l'on ne voit pas mais qui existe de façon sonore, questionne encore la réalité des images, le rôle du cinéma, celui de l'homme et la réalité des événements.

- **Gillian WEARING**

INFORMATIONS PRATIQUES

COLLECTION'12

EXPOSITION DU 14 DÉCEMBRE 2012 AU 3 FÉVRIER 2013

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche de 13h à 19h

ACCÈS

Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes
11 rue Docteur Dolard
F-69100 Villeurbanne
www.i-ac.eu

Métro ligne A (arrêt République)

Bus C3 (arrêt Institut d'art contemporain)
Bus C9 (arrêt Ferrandière)
Bus C16 (arrêt Alsace)

Station Vélo'v à 1 min. à pied

L'Institut d'art contemporain est situé à 10 minutes de la gare Lyon Part-Dieu.

VISITES ET TARIFS

Visites de groupes

- . Accueil des groupes sur inscription (04 78 03 47 76)
- du mardi au vendredi de 9h à 19h pour les visites commentées.
- du mercredi au vendredi de 13h à 19h pour les visites libres.

Tarifs groupes / visite d'exposition

Adhésion : 60 €, pour une année scolaire / 40 € pour les établissements villeurbannais.

Tarif adhérent : (> Gratuit pour les accompagnateurs)

- . 1 € par élève
- . gratuité dans le cadre des projets Réseau Galeries ; Club Culture ; ateliers du regard ; actions de circonscriptions

Tarif hors adhésion : (> Gratuit pour les accompagnateurs)

- . 3 € par élève

Mode de règlement :

- carte M'Ra
- espèces (sur place)
- chèque à l'ordre de : Institut d'art contemporain
- virement bancaire à l'ordre de :
Institut d'art contemporain
compte CIC Lyonnaise de banque n° 00026019503 Clé RIB 92
8 rue de la République
69001 Lyon

BULLETIN D'ADHÉSION A L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

Etablissement/Organisme/Entreprise :

Nom, prénom, du directeur :

Nom, prénom, du référent groupes :

Adresse :

Tél :

Fax :

Mél :

Site internet :

♦ **Établissements non villeurbannais : 60 €**

♦ **Établissements de Villeurbanne : 40 €**

VALIDITÉ : ANNÉE SCOLAIRE 2012/2013

Date :

Signature :